Journées d'étude – 5 et 6 juillet 2018

Langage et processus d'enseignement-apprentissage des disciplines scolaires : actualité des recherches et pistes de transposition en formation des enseignants.

Organisation : Aurélie Chesnais, aurelie.chesnais@umontpellier.fr et Catherine Dupuy, catherine.dupuy@umontpellier.fr.

Comité scientifique et d'organisation : Nathalie Auger, Viviane Durand-Guerrier, Serge Leblanc, Karine Molvinger, Valérie Munier, Yves Soulé, Frédéric Torterat.

Une attention croissante a été portée depuis les années 90, dans différentes communautés de recherche (liées aux didactiques des disciplines ou aux sciences du langage voire aux sciences de l'éducation plus largement), sur le langage et son rôle dans le processus d'enseignement-apprentissage des disciplines scolaires. A plusieurs occasions ces dernières années lors de journées d'étude (par exemple à Bordeaux en mai 2012, Montpellier en décembre 2012, Lens en novembre 2013…) a été initié un dialogue entre différentes disciplines de recherche, tant autour des problématiques que des moyens théoriques et méthodologiques permettant d'aborder ces questions.

Il s'agit par ces nouvelles journées d'étude de poursuivreces discussions et en actualiser les débats qu'il s'agisse de montrer la diversité des approches, leur complémentarité ou faire émerger des points de convergence ou de divergence. Un certain nombre de thématiques nous semblent ainsi pertinentes à approfondir : la mobilisation par les didactiques d'outils et méthodes empruntés aux sciences du langage, la problématisation du rôle du langage dans les apprentissages disciplinaires (en termes d'interactions verbales, de rôle dans la conceptualisation ou dans un certain nombre de processus didactiques etc.), ou encore les questions portant plus spécifiquement sur le langage des enseignants.

Par ailleurs, le temps nous semble venu d'amorcer une réflexion collective sur la manière dont ces recherches peuvent nourrir la formation des enseignants – et des formateurs. Cela suppose de questionner l'idée même de transposition à la formation, les formes qu'elle peut prendre et les dispositifs qui la soutiennent, qu'il s'agisse de la penser en termes de diffusion de résultats de recherche, de construction de ressources, de scénarios ou de démarches de formation pensés à l'intérieur même des recherches... L'utilisation de vidéos notamment, apparaissant comme un support privilégié pour travailler les questions de langage, nous semble à problématiser dans cette perspective. Enfin, une réflexion semble nécessaire quant au rôle des différents acteurs dans cette transposition.

Programme des journées

Jeudi 5 juillet	
9H30 – 10H	Accueil
10H – 11H30	***Conférence 1*** **– Yann Lhoste (Université des Antilles, Université de Bordeaux, Laboratoire d'épistémologie et de didactiques des disciplines de Bordeaux, Lab-E3D, EA 7441)** Analyser les productions langagières des élèves et de l'enseignant en termes de structuration des contextes : un outil théorique et méthodologique pour comprendre les processus d'enseignement-apprentissage en SVT.
Pause	
11H45 – 12H30	***Communication 1*** **– Hélène Castany-Owhadi, Martine Dreyfus Catherine Dupuy, Yves Soulé, didactique du français (Université de Montpellier, LIRDEF)** Le corpus LireEcrireCP : quels usages théoriques et méthodologiques des pratiques enseignantes en recherche et en formation
Déjeuner dans les jardins	
14H – 15H30	***Conférence 2*** **- Marie-France Bishop (Université de Cergy-Pontoise, Laboratoire École Mutations Apprentissages)** De la recherche à la formation, l'exemple de la recherche Lire-Écrire au CP
Pause	
15H45 – 16H30	***Communication 2*** **– Aurélie Chesnais, Nathalie Augé et Frédéric Torterat, Université de Montpellier, LIRDEF)** Didactique des mathématiques et sciences du langage : quels apports ?
16H30-17H30	**Temps d'échange**
Vendredi 6 juillet	
9H – 10H30	***Conférence 3*** **- Elisabeth Bautier (Université Paris 8 – Vincennes Saint Denis, Laboratoire CIRCEFT – ESCOL).** Usages scolaires du langage, malentendus et inégalités d'apprentissage
Pause	
10H45 – 11H30	***Communication 3*** **– Serge Leblanc (Université de Montpellier, LIRDEF) et Céline Sauvaire-Maltrana (collège de Fontcarrade, Montpellier)** Formats pédagogiques collaboratifs : favoriser les interactions élèves-élèves plutôt qu'enseignant-groupe classe
Déjeuner dans les jardins	
13H – 14H30	***Conférence 4*** **– Lalina Coulange (Université de Bordeaux, Laboratoire d'épistémologie et de didactiques des disciplines de Bordeaux, Lab-E3D, EA 7441).** Des gestes professionnels langagiers didactiques : de nouvelles perspectives pour la formation à l'enseignement des mathématiques ?
Pause	
14H45 – 16H30	**Table ronde** – Lalina Coulange, Yann Lhoste, Elisabeth Bautier, Marie-France Bishop

Résumés des conférences

Analyser les productions langagières des élèves et de l'enseignant en termes de structuration des contextes : un outil théorique et méthodologique pour comprendre les processus d'enseignement-apprentissage en SVT

Yann Lhoste est professeur des universités en didactique des sciences de la vie et de la Terre à l'université des Antilles ; Université de Bordeaux, Laboratoire d'épistémologie et de didactiques des disciplines de Bordeaux (Lab-E3D, EA 7441)

Dans cette communication, nous préciserons comment nous entendons la notion de contexte dans le cadre didactique de la théorie historique et culturelle inspirée des travaux de Vygotski (Brossard, 2004 ; Jaubert, 2007 ; Lhoste 2017).

Nous montrerons en quoi le contexte ainsi défini peut être considéré selon différents points de vue : du point de vue du traitement des problèmes, il permet de penser les articulations entre le « hors question » et le « en question » ; du point de vue psychologique, il permet de penser les articulations entre les dimensions interpsychiques qui caractérisent les situations scolaires d'apprentissage et les dimensions intrapsychiques propres aux processus d'apprentissage et de développement. Nous défendrons la position suivante : les différents contextes évoqués précédemment et leur structuration dans le temps des situations d'apprentissage peuvent constituer un cadre intégrateur pour interpréter les situations d'enseignement-apprentissage au sein d'une didactique soucieuse de ne pas rester focalisée strictement sur les dimensions épistémiques des situations scolaires, tout en restant profondément ancrée dans l'épistémologie des disciplines.

À partir d'une étude de cas dans le champ des sciences de la vie, nous préciserons les outils mobilisables pour conduire une analyse en termes de structuration des contextes. Nous montrerons ensuite comment celle-ci permet de mettre à jour finement la façon dont s'établit peu à peu dans la classe un univers de significations partagées, un arrière-plan commun. Nous identifierons comment cet arrière-plan est structuré par l'édification des raisons qui fondent les problèmes scientifiques en jeu, raisons qui sont peu à peu construites en même temps que s'établit cet arrière-plan. Enfin, nous discuterons des questions posées par ces analyses en termes de réussite et de dysfonctionnement des situations d'enseignement-apprentissage, notamment du point de vue de la construction des inégalités d'apprentissage dans la classe.

Bibliographie

Brossard, M. (2004). *Vygotski : Lectures et perspectives de recherches en éducation.* Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du septentrion.

Jaubert, M. (2007). *Langage et construction de connaissances à l'école : Un exemple en sciences.* Pessac : Presses universitaires de Bordeaux.

Lhoste, Y. (2017). *Épistémologie & didactique des SVT. Langage, apprentissage, enseignement des sciences de la vie et de la terre.* Pessac : Presses universitaires de Bordeaux.

De la recherche à la formation, l'exemple de la recherche Lire-Écrire au CP.

Marie-France Bishop est Professeure des universités en sciences de l'éducation, Laboratoire École Mutations Apprentissages, Université de Cergy-Pontoise.

La recherche Lire-écrire au CP, dans son rapport de 2016, a donné des indications sur les pratiques d'enseignement et sur leur efficacité, en observant durant une année 131 classes et en évaluant plus de 2000 élèves. À partir de ces constats, des dispositifs d'enseignement sont en cours d'élaboration, ils devraient apporter aux formateurs des outils pour accompagner les maitres. Quelques exemples de dispositifs d'enseignement de la compréhension seront présentés.

Usages scolaires du langage, malentendus et inégalités d'apprentissage

Elisabeth Bautier est Professeur en sciences de l'éducation à l'Université Paris 8, équipe ESCOL.

Les évolutions curriculaires, contenus, pratiques d'enseignement, conception des apprentissages, confèrent au langage oral et écrit une place prépondérante dans les situations de classe auxquelles les élèves sont confrontés. Il est cependant nécessaire de rappeler que c'est aussi le langage qui est largement à l'origine des inégalités d'apprentissages et plus largement des inégalités scolaires. En effet, les usages du langage nécessaires aux apprentissages, ceux qui sont censés sous-tendre les échanges dans la classe sont des usages non partagés par tous. Ils supposent un nouvel apprentissage simultanément cognitif (pratique du questionnement, d'un rapport spécifique aux objets d'apprentissage) et langagier (usage du langage pour justifier, expliquer raisonner avec la langue et les savoirs scolaires) sans lequel les échanges sont davantage communicationnels ou expressifs qu'élaboratifs et d'apprentissage. Les modalités contemporaines de mise en œuvre des échanges sont cependant source de malentendus quant à leur finalité pour nombre d'élèves.

Des gestes professionnels langagiers didactiques : de nouvelles perspectives pour la formation à l'enseignement des mathématiques ?

Lalina Coulange, Professeur des universités en didactique des mathématiques, Université de Bordeaux, Laboratoire d'épistémologie et de didactiques des disciplines de Bordeaux (Lab-E3D, EA 7441).

Cette contribution prendra appui sur des travaux de recherche conduits dans le contexte d'un Lieu d'Education Associé à l'Institut Français de l'Éducation (le LéA Carle Vernet[1] qui est une école élémentaire située dans un quartier prioritaire de la ville de Bordeaux) et qui portent sur le rôle du langage dans l'enseignement et l'apprentissage de plusieurs disciplines, dont les mathématiques.

Nous présenterons dans un premier temps, les résultats de nos travaux centrés sur l'étude de gestes professionnels langagiers didactiques en lien avec l'apprentissage et l'enseignement des mathématiques

[1] http://ife.ens-lyon.fr/lea/le-reseau/les-differents-lea/ecole-carle-vernet

(Jaubert, Coulange & Lhoste, 2018). Nous commencerons par interroger la variabilité de tels gestes professionnels à partir d'une étude comparative de pratiques enseignantes en lien avec une « même » situation d'enseignement et d'apprentissage, expérimentée dans trois classes différentes (Coulange & Train 2018a). Puis, en prenant appui sur d'autres observations de classe, conduites sur une échelle de temps plus long, nous exposerons des faits qui montrent en quoi et comment certains de ces gestes professionnels langagiers didactiques et leurs effets sur les apprentissages des élèves restent pour autant, contraints par des aspects à la fois communs et spécifiques des connaissances et des savoirs mathématiques (Coulange & Train, 2018b). Notamment, ces faits illustreront des phénomènes de tensions récurrentes entre différentes dimensions des activités langagières (à l'oral ou à l'écrit, symboliques, schématiques, discursives...) des élèves et des enseignants, dans la classe de mathématiques.

Nous développerons dans un second temps, une problématique centrée sur les gestes professionnels didactiques langagiers en formation d'enseignants. Nous envisagerons deux principales voies dont nous essaierons de montrer les potentialités mais aussi, les limites éventuelles et les complémentarités nécessaires : les usages de situations ou de ressources à destination d'enseignants (souvent considérées comme un « vecteur » privilégié ou pour le moins nécessaire...) et la secondarisation des pratiques langagières mathématiques des élèves.

Bibliographie

Coulange, L., Jaubert, M., Lhoste Y. (2018). Les gestes professionnels langagiers didactiques dans différentes disciplines : fondements théoriques et méthodologiques - études de cas en mathématiques et en français, *eJRIEPS*, numéro spécial n°1 d'avril 2018 (coordonné par F. Brière), 64-86.

Coulange, L., Train G. (2018b). Gestes langagiers didactiques professionnels et usages d'une ressource visant à introduire les fractions à l'école. *Actes pré-colloque du Groupe de Travail « Conception, diffusion et usages des ressources » - Colloque international de l'Espace Mathématique Francophone,* Cergy-Pontoise, Octobre 2018.

Coulange, L., Train G. (2018b). Enseigner les nombres décimaux et les fractions. Transitions (ou ruptures) primaire- secondaire, *Actes pré-colloque du Projet Spécial « Transitions dans l'enseignement des mathématiques » - Colloque international de l'Espace Mathématique Francophone,* Cergy-Pontoise, Octobre 2018.